

Un Belge sur dix boit trop

• Une grande majorité des Belges présentant une consommation problématique d'alcool (CPA) ne cherchent pas à être aidés.

• Pourtant, une telle aide pourrait réduire considérablement le nombre de décès dus à l'excès d'alcool.

• Sur base de ces constats, le Centre d'expertise des soins de santé a présenté ses recommandations.

Enquête

Les Belges alcooliques attendent des années avant de chercher de l'aide

Plan alcool. Comment favoriser le recours à l'aide en cas de consommation problématique d'alcool ? C'est la question à laquelle a tenté de répondre le Centre d'expertise des soins de santé (KCE). Une grande majorité des Belges présentant

une consommation problématique d'alcool ne sont pas aidés par un professionnel ou attendent plusieurs années avant de chercher du soutien. A la demande du SPF Santé publique, le KCE a analysé les causes de ce problème, pour proposer dans un rapport publié lundi une "stratégie globale" pour une aide plus visible, accessible et socialement acceptée. Selon une enquête de 2013, un dixième des Belges de plus de 15 ans a une "consommation problématique" d'alcool. A l'échelle de la société, un "plan alcool" doit être défini pour mener l'opinion publique vers moins de stigmatisation et plus de connaissances, selon le KCE.

1 verre d'alcool égale 10 g d'alcool pur



Source : <http://www.alcool-info-service.fr>

IPM Graphics

10%

DES BELGES

Lors de l'enquête de santé menée en 2013 par l'Institut scientifique de santé publique, il est apparu que 10% des répondants présentaient une consommation problématique d'alcool (CPA).

14-21

VERRES PAR SEMAINE

L'Organisation mondiale de la santé parle d'une consommation excessive d'alcool au-delà de 14 verres standard par semaine pour les femmes et de 21 verres par semaine pour les hommes.

8%

CHERCHENT UNE AIDE

Une étude européenne révèle que seuls 8% des individus présentant une CPA cherchent à recevoir une quelconque forme d'aide professionnelle au cours de l'année écoulée.

18

ANS

Il apparaît de l'étude publiée par le Centre fédéral d'expertise des soins de santé qu'il faut souvent attendre longtemps – en moyenne 18 ans – avant que les personnes concernées ne cherchent de l'aide.

2%

MÉDECINS ABORDANT LE SUJET

Les dépistages systématiques d'une éventuelle CPA sont cependant peu fréquents. Le volet belge d'une étude de l'OMS révèle que seuls 2% des médecins généralistes interrogent leurs patients au sujet de leur consommation d'alcool, alors qu'ils posent la question de la consommation de tabac.

9%

DIMINUTION DU NOMBRE DE DÉCÈS

Selon l'étude du Centre fédéral d'expertise des soins de santé, en cas de dépendance à l'alcool, une augmentation de 40% du nombre de traitements pourrait faire diminuer de 9% le nombre de décès chez les femmes et de 13% chez les hommes.

Raisons pour lesquelles une personne présentant une CPA ne cherche pas d'aide

“Si je ne peux plus boire, je vais perdre mes amis.”

- ▶ “Je n’ai pas de problème”
- ▶ “Je ne peux/veux pas modifier ma consommation d’alcool”
- ▶ “Tout le monde trouve normal de boire de l’alcool”
- ▶ “Je peux m’en sortir seul”
- ▶ “J’ai honte, je suis un raté qui est responsable de son problème”
- ▶ “Je ne connais pas les traitements”
- ▶ “Je n’ai pas d’argent pour un traitement”
- ▶ “Je n’ai pas d’argent pour suivre un traitement”
- ▶ “Je ne veux pas aller à l’asile”

Raisons pour lesquelles certains prestataires de soins ne proposent pas d'aide

“Ce n’est pas mon travail.”

- ▶ “Je n’ai pas de temps pour cela”
- ▶ “Je ne suis pas assez payé pour cela”
- ▶ “Je n’ai pas envie de me pencher sur un problème aussi complexe”
- ▶ “Comment dois-je aborder le sujet?”
- ▶ “Si j’en parle, ma relation avec mon patient va en souffrir”
- ▶ “Je ne sais pas vers qui orienter mon patient”
- ▶ “Mon patient devra attendre trop longtemps pour obtenir une aide spécialisée”
- ▶ “Un traitement ne sert à rien”

Comment la société véhicule des images contribuant au retard ou à l'absence de prise en charge

“Si on ne boit pas, on ne s’amuse pas.”

- ▶ “Boire est agréable”
- ▶ “Boire un peu trop, ce n’est pas vraiment grave”
- ▶ “On n’est pas dans l’ambiance si on ne boit pas”
- ▶ “La publicité pour l’alcool est belle”
- ▶ “Consommer régulièrement de l’alcool est sain”
- ▶ “Les personnes qui présentent une CPA ont des problèmes psychiques”
- ▶ “Les personnes qui présentent une CPA doivent résoudre leur problème elles-mêmes”

Concrètement

Le KCE recommande

L’élaboration d’un plan global impliquant les autorités compétentes et décideurs politiques, associations de prestataires de soins, organisations de soins, associations de patients.
La mise en place d’une politique visant à réduire la consommation d’alcool en général.

Lancer des campagnes d’information.

Faire largement connaître les normes en matière de consommation acceptable d’alcool.

Faire largement savoir à qui l’on peut s’adresser pour poser des questions et demander de l’aide.

Prévoir un financement

adéquat pour des soins intégrés et multidisciplinaires et de telle manière que les prestataires puissent consacrer suffisamment de temps à ces patients et puissent facilement faire appel à l’expertise d’autres prestataires.